«L'ETINCELLE» PREND SON ENVOL

Rentrée scolaire à Coppet avec Montessori

A Coppet, la nouvelle école Montessori «L'Etincelle», bilingue français-anglais, a ouvert ses portes à une ribambelle d'enfants de 3 à 6 ans. Plus de 35 000 établissements à travers le monde pratiquent cette pédagogie centenaire à contre-courant, dont la pertinence est désormais confirmée par les neurosciences et la psychologie du développement.

Proche de la gare, le vaste espace lumineux découvert lors des récentes Journées «portes ouvertes» est doté d'une belle aire extérieure. Lovée dans un ancien bâtiment industriel ouvert sur les champs et le lac de Genève, l'école de 400 mètres carrés compte une cuisine, les vestiaires et sanitaires et près de la moitié de la surface dédiée à la classe conçue pour recevoir une quarantaine d'enfants. Dans une atmosphère toute de blanc et de bois, l'aménagement en microcosmes différemment équipés est là pour susciter des activités libres et spontanées, favoriser tel ou tel apprentissage par l'expérience et l'exploration sensorielle. Toucher, manipuler, dessiner, bricoler, regarder, écouter des sons pour mieux déchiffrer des lettres, comprendre un théorème, repérer les pays d'un continent, se sensibiliser à la vie pratique du quotidien, se plonger dans la botanique ou la zoologie, telles sont les nombreuses occupations qui mettent en exergue l'exceptionnelle capacité d'apprentissage et de concentration des enfants dès l'âge de 3 ans, relevée au début du XXe siècle par la célèbre pédagogue italienne Maria Montessori.

Et ce dès lors qu'un enfant se trouve dans un milieu adapté pour qu'il puisse agir avec le maximum d'autonomie, sans intervention inutile des enseignants, qui sont là pour accompagner les petits en respectant le rythme de chacun. A «L'Etincelle», à raison d'un éducateur pour dix enfants, on dépasse allégrement les quotas d'une école classique. «Les groupes d'enfants d'âges mélangés favorisent la transmission des connaissances des plus grands aux plus petits. Même la sensibilisation au français ou à l'anglais s'opère naturellement, par immersion», commente Corine Devanthéry, qui a fondé son établissement selon les recommandations de l'Association Montessori Suisse. «C'est une mini-société où l'on apprend à vivre ensemble. L'interaction développe l'attention à l'autre et le respect mutuel». L'objectif de cette école de la non-compétition? «Préparer l'enfant à devenir un adulte, acteur de sa propre vie, confiant, constructif et responsable».



Corine Devanthéry, fondatrice de «L'Etincelle».

Pourquoi Montessori aujourd'hui?

Dans le cadre des Journées «portes ouvertes», la conférence de Sabine Tinelli, directrice de Montessori Consultancy, a soulevé la question. Plus de cent ans après la naissance de cette pédagogie fondée sur l'observation d'enfants de milieux culturels variés, quelle est aujourd'hui sa légitimité, tandis qu'elle ne cesse de se propager à l'international? Maria Montessori découvrit de manière empirique que tout être humain se développait selon certaines lois immuables. Elle formalisera avec une modernité remarquable un ensemble de données dont la psychologie scientifique et les neurosciences ont depuis attesté le bien-fondé. Objet d'études et d'analyses foisonnantes, cette pédagogie ne cesse d'être appuyée par ses arguments depuis les années 80. Au-delà de certains critères, comme la nécessité de l'apprentissage concret dans un contexte porteur de sens pour l'apprenant, l'évitement de récompenses extrinsèques ou encore l'importance de la qualité de la relation avec l'éducateur, les sciences confirment que les fonctions exécutives, essentielles à l'équilibre global de la personne tout au long de sa vie, sont clairement renforcées par la méthode montessorienne.

Contrôle inhibiteur, flexibilité cognitive, mémoire de travail, attention et concentration, planification nécessaire à la gestion d'un projet, ces compétences clefs sont souvent plus prédictives que le QI. Elles permettent à l'être humain de fonctionner et d'atteindre les objectifs qu'il se fixe. Ces compétences sont en plein développement entre 3 et 6 ans. «L'inhibition correspond au contrôle des émotions et à l'autodiscipline. Il existe d'autres moyens de s'exprimer que taper sur un copain qui vous agace. C'est une question d'épanouissement personnel. Etre bien dans ses baskets permet de devenir un être social capable d'empathie», explique Sabine Tinelli. «Une bonne mémoire de travail est avantagée par les occupations manuelles et l'apprentissage par les sens. Quant à la flexibilité cognitive, elle permet d'ajuster nos stratégies en cas d'erreur ou de vérité, relative comme toute vérité. Cette prise en compte de la relativité mène aussi au respect mutuel». Alternative aux systèmes éducatifs classiques, la méthode Montessori compte une cinquantaine d'écoles en Suisse, dont dix-sept référencées par l'Association Montessori Suisse Romande. ■

Viviane Scaramiglia

Ecole Montessori «L'Etincelle»
11, place de la Gare 11, 1296 Coppet
www.montessori-etincelle.ch
contact@montessori.ch - Mobile: + 41(0)78 334 50 04

PRATIQUE

Le programme de «L'Etincelle» correspond à la dernière année de crèche et les deux premières années primaires (IP-2P). Elle suit le calendrier de l'école publique vaudoise, mais accueille aussi des enfants en cours d'année. Ouverte de 8h à 15h, elle assure des activités parascolaires jusqu'à 18h.